

Il n'était pas très difficile de le suivre : il conduisait lentement. Porte Maillot, il brûla un feu rouge et le chauffeur de taxi n'osa pas l'imiter. Mais nous le rattrapâmes boulevard Maurice-Barrès. Nos deux voitures se retrouvèrent côte à côte devant un passage clouté. Il me jeta un regard distrait comme le font les automobilistes qui sont flanc contre flanc dans un embouteillage.

Il gara sa voiture boulevard Richard-Wallace, devant les derniers immeubles, proches du pont de Puteaux et de la Seine. Il s'engagea dans le boulevard Julien-Potin et je réglai le taxi.

— Bonne chance, monsieur, me dit le chauffeur. Soyez prudent...

Et je devinai qu'il m'accompagnait du regard quand je m'engageai à mon tour dans le boulevard Julien-Potin. Peut-être avait-il peur pour moi.

La nuit tombait. Une voie étroite bordée d'immeubles impersonnels d'entre les deux guerres, et cela dessinait une seule et longue façade, de chaque

côté, et d'un bout à l'autre de ce boulevard Julien-Potin. Stioppa me précédait d'une dizaine de mètres. Il tourna à droite, rue Ernest-Deloison, et entra dans une épicerie.

Le moment venait de l'aborder. C'était extrêmement difficile pour moi, à cause de ma timidité, et je craignais qu'il ne me prit pour un fou : je bredouillerais, je lui tiendrais des propos décousus. A moins qu'il me reconnût tout de suite et alors je le laisserais parler.

Il sortait de l'épicerie, un sac en papier à la main.

— Monsieur Stioppa de Djagoriew ?

Il eut vraiment l'air surpris. Nos têtes étaient à la même hauteur, ce qui m'intimidait encore plus.

— Lui-même. Mais qui êtes-vous ?

Non, il ne me reconnaissait pas. Il parlait le français sans accent. Il fallait être courageux.

— Je... je voulais vous voir depuis... longtemps...

— Et pourquoi, monsieur ?

— J'écris... j'écris un livre sur l'Émigration...

Je...

— Vous êtes russe ?

C'était la seconde fois qu'on me posait cette question. Le chauffeur de taxi me l'avait posée lui aussi. Au fond, peut-être l'avais-je été, russe.

— Non.

— Et vous vous intéressez à l'Émigration ?

— Je... Je... j'écris un livre sur l'Émigration. C'est... C'est... quelqu'un qui m'a conseillé d'aller vous voir... Paul Sonachitzé...